

Lettre aux Amis du 28 mai 2023

Mardi 23 mai 2023

20h00, à Bkerké : nous avons revécu les années du Synode des Évêques spécial pour le Liban avec le pape Saint Jean-Paul II.

Invités par la Commission épiscopale pour les Communications Sociales, nous nous sommes retrouvés autour de sa Béatitudo le Patriarche Raï pour une veillée autour des « 25 ans de l'exhortation apostolique Une Espérance nouvelle pour le Liban » du Saint pape Jean-Paul II et de sa visite historique au Liban le 10-11 mai 1997.

Sont présents les Patriarches catholiques ou leurs représentants, le Nonce apostolique S. Exc. Mgr Paolo Borgia avec le Secrétaire de la Nonciature Mgr Giovanni Bicchiéri, les représentants des chefs des Communautés sunnite, chiite et druze, des personnalités chrétiennes et musulmanes ayant pris part aux travaux du synode au Liban et à Rome.

Un documentaire, auquel j'ai collaboré, a été présenté sur le déroulement du Synode spécial des Évêques pour le Liban depuis sa convocation en 1991, la phase de préparation et la tenue des assemblées générales qui ont lieu à Rome du 24 novembre au 14 décembre 1995, jusqu'à la visite du pape et la publication de l'exhortation post-synodale en 1997.

Nous avons rappelé surtout l'appel du Pape Jean-Paul II à tous les Libanais à « témoigner de l'espérance et à reconstruire ensemble notre Maison commune, le Liban Pays-Messager, dans sa vocation historique et sa mission universelle du Vivre ensemble ». C'est un message repris par les papes Benoît XVI, dans son exhortation apostolique aux Églises au Moyen-Orient et sa visite en septembre 2012, et François dans les diverses occasions et moments de prière. Un message dont nous avons tant besoin en ces moments critiques !

Mercredi 24 mai 2023

Dr Riad Salamé, gouverneur de la Banque du Liban (BDL), visé par un mandat d'arrêt international émis par la justice française et suivi d'une notice rouge transmise par Interpol aux autorités libanaises, a comparu, au palais de justice de Beyrouth, devant l'avocat général près la Cour de Cassation, le juge Imad kabalan. Ce dernier l'a informé des charges portées contre lui ; il lui a interdit de quitter le territoire libanais et a décidé de saisir ses deux passeports, libanais et français.

Il semble que la justice libanaise fait le jeu du pouvoir pour empêcher Dr Salamé de comparaître devant la justice étrangère de peur qu'il dévoile des secrets de la corruption de la classe politique !

Jeudi 25 mai 2023

M. Walid Joumblatt, leader druze et chef du Parti Socialiste Progressiste fondé par son père Kamal en 1949, déclare son retrait de la scène politique (à 74 ans) en faveur de son fils Taymour, déjà lancé en politique et élu député du Chouf en 2018 puis en 2022.

M. Walid Joumblatt est le seul de la famille qui passe le flambeau à son fils, alors que ses ancêtres ont été assassinés avant de remettre le leadership de la famille : son père Kamal a été assassiné le 16 mars 1977, à 60 ans, après l'entrée des forces militaires syriennes au Liban ; son grand père Fouad a été assassiné en 1921 alors que son Kamal avait 4 ans ; son arrière-grand-père Saïd a été condamné à perpétuité et mort en prison

en 1861 ; son arrière- arrière-grand-père Bachir a été exécuté en 1825 au temps de l'émir Béchir II.

M. Walid a été un fin politicien, intelligent et rusé, sachant contourner les dangers qui le menaçaient ou menaçaient sa communauté druze, en sacrifiant souvent, comme faisait son père, sa coalition avec les chrétiens maronites ses voisins de la Montagne depuis des siècles. Il a cru finalement que c'est le moment de se mettre à l'écart pour laisser le champ libre à son fils Taymour avec une nouvelle génération de jeunes au Parti Socialiste Progressiste, qui est d'ailleurs toujours basé sur une féodalité familiale.

Vendredi 26 mai 2023

La question des déplacés syriens fait toujours monter la tension et les surenchères au Liban entre les responsables onusiens du HCR (Haut-Commissariat aux Réfugiés) et les responsables libanais (le Premier ministre, le gouvernement, et les leaders politiques de tout bord). Les Libanais continuent de payer la discrimination de la politique des pays occidentaux qui s'obstinent à refuser de négocier le retour des déplacés syriens dans leur pays et à leur payer l'aide octroyée en dollar comptant, en plus de leur assurer la scolarisation de leurs enfants et l'hospitalisation gratuites. Ce que les 80% des Libanais ne jouissent pas de ce luxe et ploient sous le fardeau de l'absence de l'État et du manque de toute couverture sociale !

Je me contente de porter ce petit témoignage révélateur :

En poursuivant mes visites aux écoles publiques du département de Batroun, j'étais cet après-midi à Jrane, un petit village de huit cent habitants. La directrice, Madame Rose Youssef, m'a expliqué qu'elle avait dans son collège, pour le programme de l'après-midi (14h30-18h30) spécial pour les réfugiés syriens, elle avait 380 élèves syriens qui profitent gratuitement de l'aide du HCR et de tous les avantages : ils ont des instituteurs spécialisés payés en dollars *fresh*, des fournitures, des livres, et l'assurance médicale. Elle a par contre pour le programme ordinaire (8h00-13h30) dépendant du Ministère de l'Éducation, 78 élèves dont 28 syriens inscrits depuis quelques années. Le Ministère ne lui assure aucune aide, ne lui procure pas d'instituteurs en remplacement de ceux qui partent en retraite, et lui refuse le droit de dépenser de l'argent, même de la caisse des parents, pour assurer les élèves contre les accidents. On n'a pas d'argent, lui dit-on. Le Ministre de l'Éducation a été obligé, à plusieurs reprises malheureusement, de « quémander » des aides auprès des ONG des pays occidentaux pour financer les écoles publiques, mais sans succès !

L'enseignement public est totalement abandonné et l'enseignement privé, notamment dans nos écoles catholiques, va souffrir encore plus à l'entrée prochaine car les scolarités vont redoubler et seront calculées en dollars et les obligations aussi !

Samedi 27 mai 2023

11h00-13h30 : J'ai présidé à l'évêché la réunion mensuelle du Conseil presbytéral. Nous avons discuté surtout du programme de l'été dans le cadre de la pastorale paroissiale et des initiatives à prendre pour encourager les fidèles à persévérer dans leur résistance sur leur terre et dans leur Église, de notre retraite annuelle des prêtres du diocèse et de la vision pastorale d'une future stratégie vocationnelle.

On vient d'apprendre que Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Mar Béchara Boutros Raï a été invité par le président français M. Emmanuel Macron qu'il rencontrera mardi

30 mai à 16h00 à l'Élysée. La note précise que le président Macron a envoyé une « invitation officielle au patriarche pour une rencontre dans le cadre des efforts déployés par la France en faveur du Liban et des Libanais ».

Sa Béatitude quittera Beyrouth lundi matin pour Rome où il aura un entretien avec Son Éminence le Cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État du Saint-Siège, avant de se rendre en fin d'après-midi à Paris. Il porte dans sa valise trois dossiers brûlants : l'élection présidentielle, les déplacés syriens et l'effondrement économique.

Dimanche 28 mai 2023, Dimanche de Pentecôte

A Bkerké, Sa Béatitude le Patriarche Raï a commenté dans son homélie de la Messe de Pentecôte la venue de l'Esprit-Saint sur les Apôtres : « *Ils furent tous remplis d'Esprit-Saint et se mirent à parler d'autres langues, comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer* » (Actes 2, 4). « *Cet Esprit s'est révélé sous trois signes : un violent coup de vent, des langues de feu qui se posèrent sur chacun d'eux et ils se mirent à parler d'autres langues* ». Il a ensuite cité « *Télé Lumière qui célèbre son trente-troisième anniversaire avec ses six stations : Télé Lumière, Noursat, Nour Jeunes, Nour Orient, Nour Mariam et Nour Messe* ». Il a salué tous les employés, les volontaires et les donateurs de cette télévision qui « *sème dans le monde la Parole de Dieu et qui conduit, par la lumière de Jésus Christ, à la Vérité et à la Charité* ».

Il est passé ensuite à la situation du Liban :

« *Nous souffrons aujourd'hui au Liban d'immoralité et de corruption, conséquence de l'ignorance de la Parole de Dieu. Nous souffrons également de manque de charité dans les cœurs ; c'est ce que nous remarquons au niveau de la communauté politique. Mais nous rendons grâce au Seigneur pour avoir entendu que des groupes parlementaires sont parvenus à un accord autour de la personnalité du prochain président, qui ne représenterait un défi pour personne, répondrait aux besoins actuels du Liban et inspirerait la confiance à l'intérieur comme à l'extérieur. Nous espérons qu'un nouveau président sera élu au plus vite, afin de réorganiser les institutions et de revenir au travail de façon normale ; on mettra fin alors à la confusion qui règne un peu partout, aux décisions et décrets pris à l'aveuglette en l'absence du président de la République* ».

Quant à moi, j'ai célébré la Pentecôte à l'évêché en insistant sur « *le don de l'Esprit-Saint que chacun de nous a reçu lors du baptême* », et sur « *la façon de se comporter en conséquence. Et si nous nous demandons : que ferons-nous, Pierre nous répondra : Convertissez-vous ; que chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint Esprit* » (Actes 2,38). *Et Jésus priera le Père pour nous donner l'Esprit de vérité, celui que le monde est incapable d'accueillir parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens à vous* », nous dit-il. (Jean 14, 15-18). *Nous serons alors capables d'accueillir l'Esprit de Vérité et de témoigner du Christ Présent au milieu de nous* ».

+ Père Mounir Khairallah, Évêque de Batroun